

# *Cahiers* **GUT** *enberg*

☞ ÉDITORIAL: T<sub>E</sub>X À L'APPROCHE DU III<sup>E</sup>  
MILLÉNAIRE ; ÉTAT DES LIEUX ET  
PERSPECTIVES

☞ Thierry BOUCHE

*Cahiers GUTenberg*, n° 32 (1999), p. 3-4.

<[http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG\\_1999\\_\\_32\\_3\\_0](http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1999__32_3_0)>

© Association GUTenberg, 1999, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique

est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression

de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



---

# T<sub>E</sub>X à l'approche du III<sup>e</sup> millénaire : état des lieux et perspectives

---

Thierry BOUCHE

*Institut Fourier*

*Laboratoire de mathématiques pures*

*Université Joseph Fourier — Grenoble*

thierry.bouche@ujf-grenoble.fr

« *T<sub>E</sub>X, a new typesetting system intended for the creation of beautiful books—and especially for books that contain a lot of mathematics.* » C'est ainsi que Donald KNUTH définit son logiciel dans la préface au *T<sub>E</sub>XBook*. Vingt ans plus tard, on peut constater que T<sub>E</sub>X est devenu un standard dans de nombreux domaines de l'édition, à la fois du point de vue de la qualité typographique et en tant que format d'échange de fichiers sources.

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X est le format préféré par les auteurs et les éditeurs de nombreuses disciplines. C'est par la qualité des pages produites, par le raffinement de ses paramètres contrôlant — en particulier, mais pas uniquement — la mise en place des formules mathématiques, qu'il a pu s'imposer chez les éditeurs ou les imprimeurs. Pour séduire les auteurs, il aura fallu les efforts conjoints d'une communauté soudée pour aboutir à des environnements de travail de plus en plus ergonomiques et simples d'emploi.

Pour continuer à les séduire aujourd'hui, il faut se détacher du seul papier : être capable de produire de beaux documents électroniques, lisibles, faciles d'emploi, éventuellement dynamiques — y compris ceux qui contiennent beaucoup de formules.

À Lyon, cette année, les *Journées GUTenberg* abordent ces questions sous des angles divers. Un cahier spécial (n° 33-34) est dédié au langage XML, qui se détache aujourd'hui comme la plateforme à partir de laquelle peuvent être bâties des réponses aux questions posées par la publication électronique. Le présent numéro des *Cahiers* présente pour sa part une perspective plus large des pratiques liées à T<sub>E</sub>X.

Les deux premiers articles poursuivent l'*intention* de KNUTH : produire de beaux livres, fussent-ils électroniques, demande de belles polices, et peut-être

des mécanismes de composition plus élaborés que ceux qui ont été gelés dans T<sub>E</sub>X voilà 10 ans.

Les deux articles suivants abordent l'utilisation et l'utilité de (L<sup>A</sup>)T<sub>E</sub>X comme format *source* suffisamment générique pour engendrer des documents multi-formes — adaptés à divers médias, voire à différents modes de consultation. Mais aussi l'utilité de T<sub>E</sub>X en tant que moteur de composition pour obtenir une mise en forme de documents dont le source ne parle pas nécessairement la même *lingua*.

Nous avons ensuite deux articles qui illustrent bien les efforts que j'évoquais plus haut pour simplifier la vie des utilisateurs groupés (et francophones !) que nous sommes. Installer l'ensemble des utilitaires et les adapter au français n'est plus l'entreprise héroïque réservée aux seuls *gourous* qu'on<sup>1</sup> a connue naguère. . .

La conclusion énigmatique revient à René BASTIAN, qui interroge les systèmes de notation musicale informatisés, dont MusiX<sub>T</sub>E<sub>X</sub> s'est fait une niche.

---

1. Ou plutôt *qu'ils*, les *gourous*. . .